



Dossier de presse

Les Enfants de la Vallée

Un spectacle à partir de 9 ans

Les Ateliers de la Colline

Présenté cet été aux Rencontres Théâtre Jeune Public de Huy, *Les Enfants de la Vallée* a été salué d'une mention pour la pertinence de sa démarche et son traitement du trauma. Notre pièce donne en effet la parole aux enfants sur les inondations qui ont frappé, en juillet 2021, les vallées de l'Ourthe et de la Vesdre.

La Vesdre en furie

En juillet 2021, de terribles inondations frappaient les vallées de la Vesdre et de l'Ourthe. Mais ça aurait tout aussi bien pu être d'autres vallées, d'autres rivières, d'autres éléments naturels débordant soudainement pour tout avaler sur leur passage.

Les Enfants de la Vallée entend donner une voix aux enfants, les témoins souvent oublié·e·s des grandes catastrophes. Entre le récit épique, l'onirisme du conte et le réalisme du témoignage, le spectacle creuse les causes et les conséquences complexes de la catastrophe. Pourquoi la Vesdre est-elle subitement entrée en furie ? Comment l'homme a-t-il, au fil des siècles, dévié son cours et canalisé son débit ? Qui sont ceux et celles qui, dans les vallées, ont été les plus impacté·e·s par les inondations ? Au-delà du constat fataliste, le spectacle ouvre une voie pour mieux comprendre les grands bouleversements de notre époque et engage à explorer d'autres issues possibles pour le futur.

Au fil de l'eau, un vaste projet théâtral

Les Enfants de la Vallée s'est construit à partir de nombreux témoignages. En amont du spectacle, les artistes de la distribution ont en effet mené des ateliers de création dans des écoles des vallées de l'Ourthe et de la Vesdre. Ils ont également réalisé des entretiens avec des enfants qui avaient vécu les inondations.

Pour donner la parole à ces jeunes qui ont vu et qui veulent dire, le spectacle se déploie en deux versions. La première est portée par une équipe de comédien·ne·s professionnel·le·s. La seconde intègre des enfants acteur·ices : Kadija, Timéo, Dimitri, Johanna, Fatou et Capucine.

Le spectacle entame sa première année de tournée, avec des représentations au Théâtre de Namur, au Théâtre National dans le cadre du festival Scènes Nouvelles, et aux Centre Culturel des Chiroux en collaboration avec le Théâtre de Liège et au Centre Culturel de Chênée.

Faire parler la rivière

Depuis les inondations, Camille n'a pas dit un mot. Depuis que la pluie est tombée sans s'arrêter. Plic ploc, plic ploc. Que l'eau est montée. Que la Vesdre en furie est sortie de son lit pour tout engloutir : les voitures, les maisons, les jouets, les meubles et... Larry. Depuis que Larry, le chien de Camille, a disparu dans les flots, la fillette n'a pas dit un mot.

Dans son école en chantier, elle s'active pour déblayer, jeter, réparer et ranger. On ne la regarde désormais plus comme la dernière de la classe. « J'ai dessiné ce que je ne savais plus dire ! ». Petit à petit, sa parole trouve une voie. Sous le regard inquiet de son père et de la psychologue, Camille retourne dans la vallée. Accompagnée par le fantôme de Larry, elle interroge la Vesdre. Pourquoi la rivière, domestiquée depuis des siècles par les hommes pour servir leur industrie florissante, est-elle devenue sauvage ?



Distribution

Création collective

Mathias Simons écriture avec la collaboration de **Caroline Lamarche** **Mathias Simons** mise en scène **Alice Laruelle** assistantat à la mise en scène **Marie-Camille Blanchy**, **Ferdinand Despy**, **Julie Remacle**, **Jean-Baptiste Szénot** et **Lucas Maerten** actrices adultes (en alternance) **Kadija Bouarfa**, **Timéo Boulanger**, **Dimitri Demoulin**, **Johanna Fisset**, **Fatoumata Diallo** et **Capucine Neerdael** actrices enfants (en alternance) **Aurélie Borremans** scénographie **Marie-Hélène Balau** costumes **François Van Kerrebroeck** musique **Gauthier Bilas** lumières **Gauthier Bilas** vidéo avec la collaboration de **Jonas Luykx** **Gauthier Bilas** régie générale **David Coste** et **Marie-Camille Blanchy** régie **Alice Tahon** et **Emma Jones** accompagnement enfants **Simon Darat** accompagnement psychologique pour la récolte des témoignages **Aline Dethise** et **Odile Julémont** production et diffusion **Rita Di Caro** gestion administrative **Lola Contessi** communication

© Photos : **Dominique Houcmant**

En coproduction avec La Coop asbl et Shelter Prod, le Théâtre National, le Théâtre de Liège, le Centre Culturel de Verviers, le Centre Culturel de Chênée et le Centre Culturel Ourthe-et-Meuse **Avec le soutien de** taxshelter.be, ING et du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, du Centre Culturel de Flémalle et du Centre Culturel de Theux **Avec l'aide de** la Fédération Wallonie-Bruxelles – Direction Théâtre, de la Région Wallonne, de la Province de Liège Culture et de la Ville de Seraing

Remerciements à Hugues Dorzée et Sarah Frère, au Préhistomuseum, à Le Zet et à Christine Lambot ; aux enfants des écoles communales de Juslenville, de Hodimont, d'Angleur et de Chênée qui ont suivi nos ateliers et à leurs enseignant·e·s, Laetitia Gaspar, Estelle Huynh, Stéphanie Napora, Loïc Niessen et Anthony Tombu ; aux enfants témoins des écoles Saint-François Xavier, Saint-Michel et Saint-Remacle de Verviers, du foyer Lucie et des écoles Duc de Marlborough et Notre-Dame de Dolhain



Du témoignage à la fiction

En amont du spectacle, les artistes de la distribution ont mené des ateliers de création dans quatre écoles des vallées de l'Ourthe et de la Vesdre. Avec des enfants, témoins ou victimes des inondations, ielles ont construit différentes formes artistiques, qui ont ensuite servi de source d'inspiration pour la création des *Enfants de Vallée*. En parallèle, l'équipe artistique a réalisé une vingtaine d'interviews avec des enfants qui, à Dolhain, avaient été impactés par les inondations.

L'histoire de Camille et de Larry est inspirée des différents récits récoltés au fil de ces recherches. Comme le personnage de Camille, certains enfants ont cessé de parler face au traumatisme. De nombreux enfants ont participé au grand mouvement de solidarité qui a marqué cette période. Un enfant, habituellement moqué et introverti, s'est révélé en héros en prenant l'initiative de déblayer avec la pelleuse de son père les déchets qui avaient envahi la cour de son école. D'autre jeunes ont raconté avoir perdu leur animal domestique dans la catastrophe.

Pour rester fidèles aux récits collectés et pour rendre compte de ces rencontres riches, Les Ateliers de la Colline ont eu l'envie de voir des enfants jouer sur scène aux côtés d'artistes professionnelles. Six enfants actrices ont ainsi participé aux répétitions et intégré la version mixte du spectacle. Dès que cela est possible, Kadija, Timéo, Dimitri, Johanna, Fatou et Capucine se joignent aux actrices professionnelles. Lorsque ce n'est pas possible, les comédien-ne-s adultes reprennent la partition des enfants.

« Si j'étais la rivière,
Je dévalerais des pentes trop marrantes,
Je voyagerais avec de beaux poissons multicolores
qui danseront dans mes vagues aux reflets d'or,
J'abreuverais cerfs et sangliers toute l'année,
Je chatouillerais les pieds des enfants qui feront pipi dedans,
Je sortirais de mon lit et les fleuves aussi,
Pour manifester ma colère, je me comporterais
comme une sorcière, gare à votre derrière ! »

Texte écrit avec les élèves de 4^e primaire
de la classe de Laetitia Gaspar, EFC Juslenville, 2024.

Des enfants actrices

Parmi les participant-e-s de nos ateliers de théâtre, six enfants sont entré-e-s dans la grande aventure de la création professionnelle. Un an après avoir rencontré les comédien-ne-s animatrices en classe, ielles ont entamé les répétitions.

Kadija, Timéo, Dimitri, Johanna, Fatou et Capucine ont été accueilli-e-s par le Théâtre National pour une semaine de stage avec Les Ateliers de la Colline. Les répétitions se sont ensuite poursuivies, encadrées par Alice Tahon et Emma Jones au Centre Culturel de Chênée.

Durant les résidences de création, les enfants actrices ont été intégré au spectacle. Ce joyeux processus s'est achevé par la présentation du spectacle, dans sa version mixte mêlant comédien-ne-s enfants et adultes, au Théâtre de Namur.



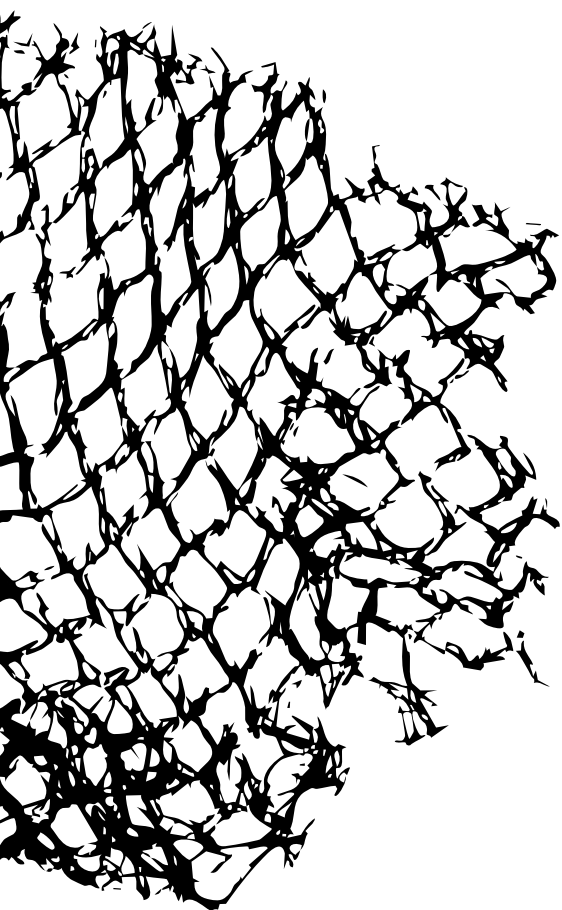
« À l'été 2021, dans un petit pays d'Europe, dans une jolie vallée entourée de jolies collines. Mais ça pourrait être ailleurs. Aujourd'hui ou demain, hier ou maintenant, très loin ou très près. Dans notre vallée de Belgique, la rivière Vesdre tout à l'Est, est entrée en furie »

Extrait du spectacle
Les Enfants de la Vallée



Remonter à la source pour surmonter la catastrophe

Entretien avec le metteur en
scène Mathias Simons



Pour créer ce spectacle, tu as puisé dans le réel. Peux-tu retracer ce travail de recherche documentaire ?

– Pendant une année, les membres de la distribution, un régisseur et l'assistante à la mise en scène, ont dirigé des ateliers autour des inondations dans des classes d'écoles touchées par la catastrophe. Il y avait une classe à Angleur, une classe à Chénée, une classe à Juslenville et deux classes à Verviers. C'était essentiel pour nous, parce qu'on voulait aller à la rencontre de ce que les enfants avaient vécu.

Quelles ont été vos autres sources ?

– Parallèlement, nous avons recueilli une série de témoignages. On a récolté, sur la durée d'une année, à peu près trois heures de témoignages d'enfants âgé-e-s de dix à douze ans. Elles étaient donc un peu plus jeunes au moment des faits.

Nous les avons interrogé-e-s sur ce qu'elles avaient vécu, sur ce qu'elles avaient ressenti. Comment est-ce qu'elles avaient observé leurs parents, leur famille, leurs animaux domestiques, etc ?

Outre ces nombreux témoignages, quels éléments documentaires retrouve-t-on dans la pièce ?

– Nous nous sommes intéressé-e-s à l'histoire de la vallée de la Vesdre et de son industrialisation, car nous voulions aussi parler de cette catastrophe comme d'une conséquence du dérèglement climatique, lui-même découlant de l'activité humaine.

C'était très important pour nous de ne pas seulement créer un spectacle émotionnel et compassionnel, mais aussi de rechercher les causes et de dévoiler les conséquences des inondations. Nous voulions voir cette génération d'enfants qui va grandir avec le dérèglement climatique avoir une première réflexion autour de ces événements.

Les inondations de 2021 ont été au cœur de nombreux reportages et de plusieurs créations artistiques...

– Nous nous sommes beaucoup intéressé·es aux reportages qui ont été réalisés, aux films, aux expositions, et en particulier au travail de Caroline Lamarche et de Françoise Deprez, publié dans l'ouvrage intitulé *Toujours l'eau*. Ce livre rassemble des témoignages d'adultes recueillis dans la vallée. En tant qu'autrice associée au Théâtre National, Caroline Lamarche a par ailleurs collaboré à l'écriture du spectacle.

Comment s'est effectué le passage à la fiction ?

– Le passage à la fiction devait permettre aux spectateurices de s'identifier à ce que les enfants avaient vécu. Nous avons donc construit la trame d'une fiction à partir des témoignages que nous avons recueilli. Nous les avons monté pour former une histoire, avec un fil rouge qui traverse le récit du début à sa fin.

Quels éléments issus du « réel » peut-on retrouver dans l'histoire de Camille ?

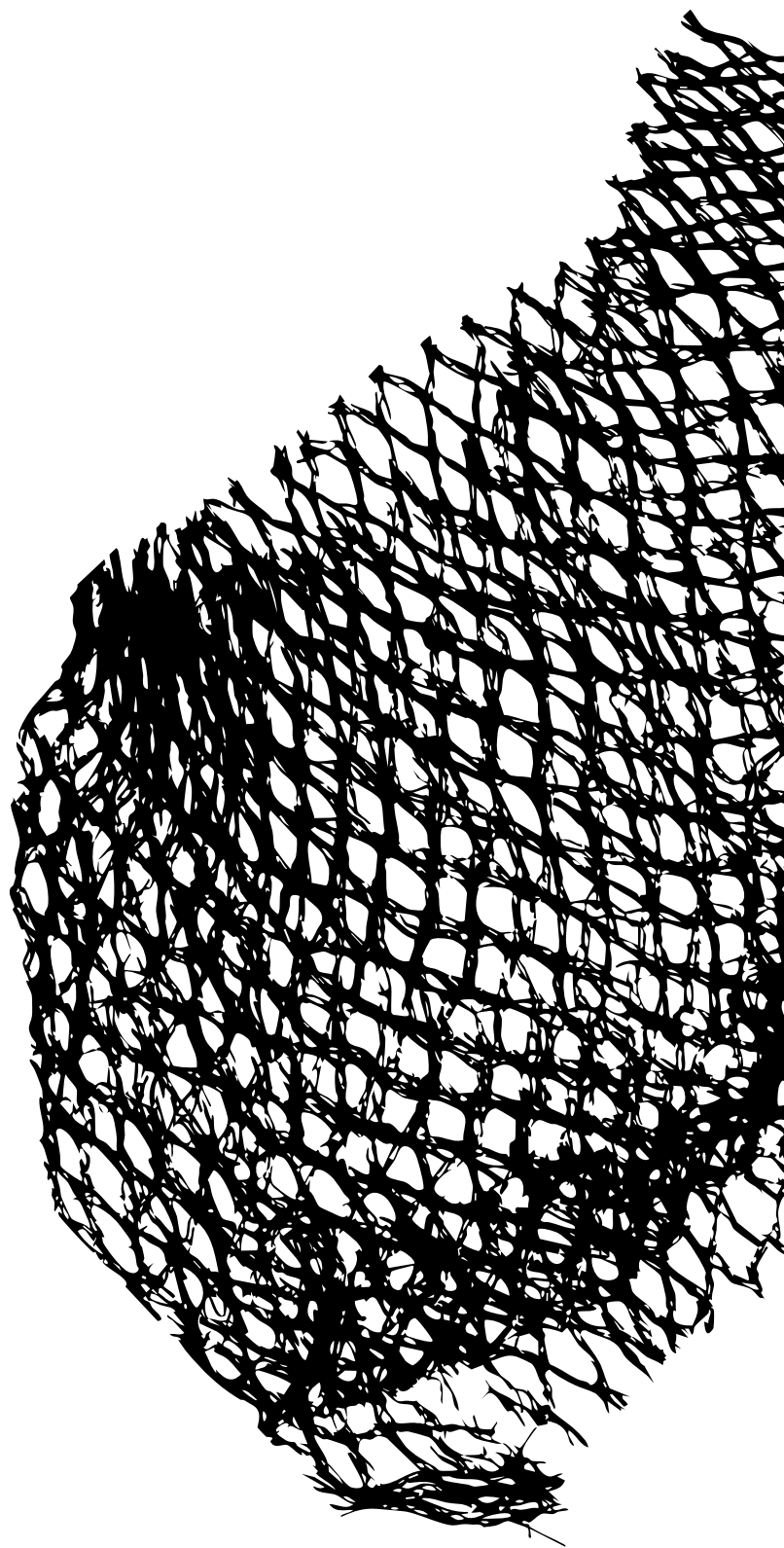
– Tout ce qui a constitué la fiction part de choses réelles. Nous avons découvert l'histoire d'une enfant qui avait été choquée et traumatisée par les événements et qui, pendant plusieurs mois, s'était arrêtée de parler. Il y a aussi eu ce cas d'un jeune, d'habitude plutôt mauvais à l'école, qui s'est mis à manipuler une pelleteuse et a démontré des compétences particulières. Tout à coup, il a été mis en valeur parce qu'il savait faire des choses que les autres ne savaient pas faire.

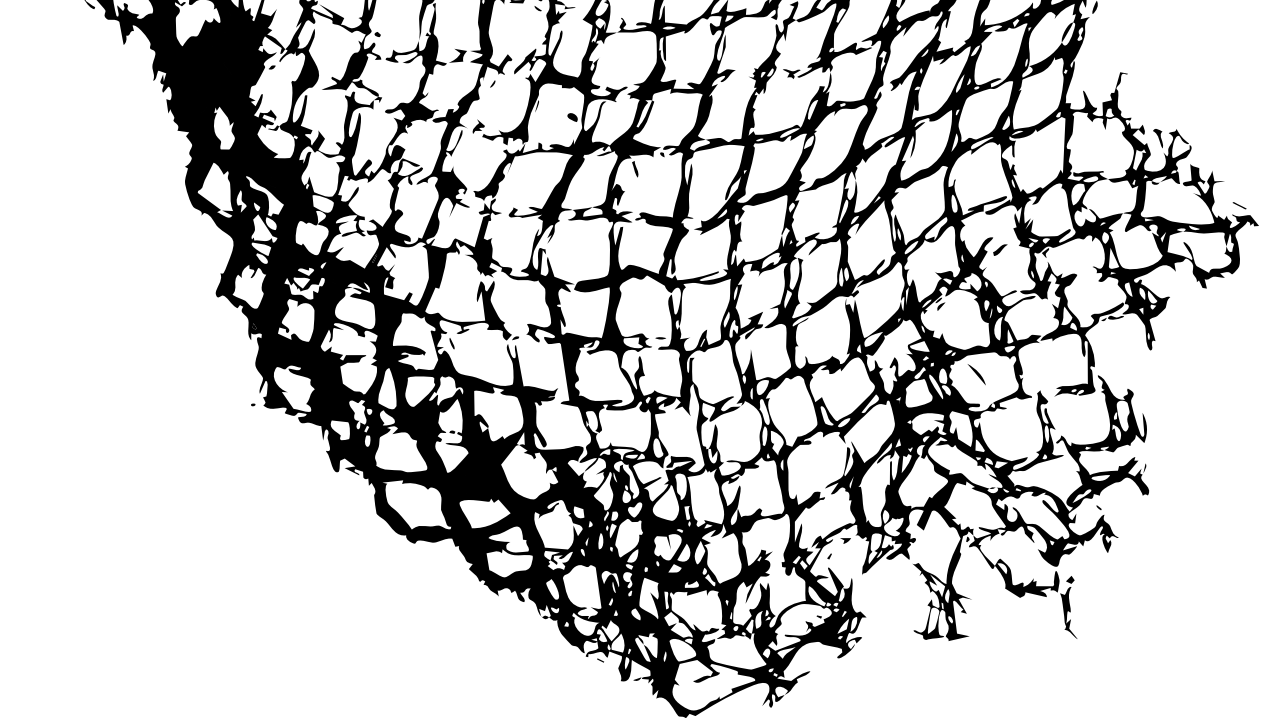
Le spectacle est proposé dans deux versions différentes.

– Nous proposons deux versions du spectacle. Dans la première version, des « enfants de la vallée » ayant participé aux ateliers et ayant directement vécu les inondations, sont présent·e·s au plateau avec les acteurices adultes. On ne peut toutefois pas demander à des enfants de ne pas aller à l'école pour jouer un spectacle. Une seconde version est donc proposée avec, au plateau, uniquement des comédien·ne·s professionnel·le·s.

Dans la pièce, les enfants acteurices (ou les enfants incarné·e·s par les comédien·ne·s adultes) semblent parler en chœur...

– Il y a dans le spectacle un chœur d'enfants, qu'il soit incarné par les enfants présent·e·s





sur scène ou par des adultes reprenant leurs rôles. Ça nous paraissait important que les enfants qui s'expriment dans le spectacle représentent une collectivité plus grande. Celle des enfants de la vallée, de cette vallée de la Vesdre comme une métaphore de toutes les vallées du monde et de tous ces événements qui y ont lieu, déclenchés par le dérèglement climatique.

Quelle fonction occupe cette figure du chœur dans le spectacle ?

– C'est un petit peu comme dans la tragédie grecque. Les chœurs représentaient alors le point de vue de la société civile, qui interrogeait les événements qu'elle subissait (ou que les héros subissaient).

Dans *Les Enfants de la Vallée*, tu présentes les inondations comme un symptôme des dérèglements climatiques.

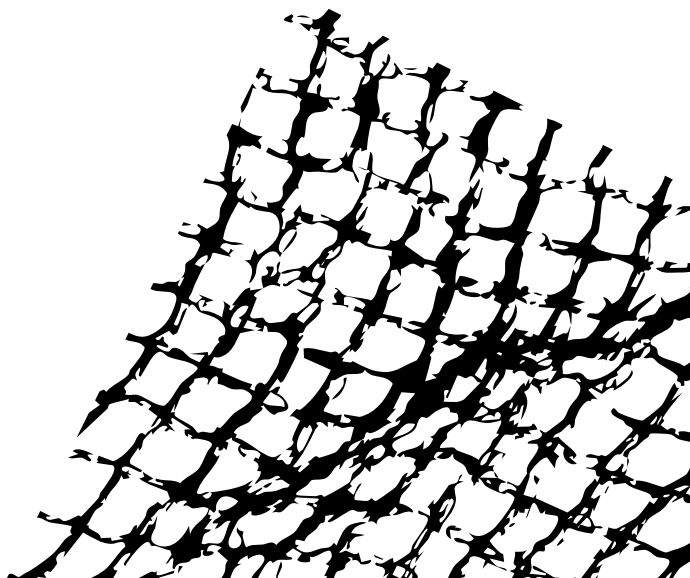
– C'est tout un système social et politique qui est responsable de la multiplication et de l'intensification des catastrophes naturelles.

Ces événements tragiques deviennent un horizon pour l'humanité. Dans les prédictions les plus pessimistes, un réchauffement de trois ou quatre degrés va transformer complètement la manière dont les humain·e·s vont vivre entre eux. Il apportera sans doute son cortège de tensions, de guerres, d'épidémies, d'alternance entre inondations et canicules, de périodes de sécheresse, de vagues d'immigration...

Est-ce que ce spectacle s'inscrit dans un certain héritage de la compagnie ?

– Les Ateliers de la Colline ont toujours inscrit leur réflexion au-delà de la simple dimension émotionnelle ou onirique. Notre but n'a jamais été uniquement de faire rêver les enfants. Nous espérons les divertir, mais surtout représenter les réalités sociales dans lesquelles elles se trouvent.

Les inondations de juillet 2021 ont ravagé des vallées dans lesquelles nous travaillons régulièrement. Elles ont touché des écoles avec lesquelles on a fait de nombreux ateliers. Cela nous paraissait d'autant plus important de nous saisir de cet événement pour pouvoir l'interroger en profondeur et questionner, au-delà, les activités humaines responsables de la catastrophe.





Un documentaire à hauteur d'enfants

Kadija, Timéo, Dimitri, Johanna, Fatou et Capucine ont participé à des ateliers de théâtre menés par Les Ateliers de la Colline, avant de rejoindre l'équipe de création professionnelle sur *Les Enfants de la Vallée*. Jonas Luyckx (Le Zet) s'est mis à leur hauteur pour filmer ce singulier processus de création, où adultes et enfants s'allient pour faire naître une mémoire collective. Un making off sensible !

Cette saison, le court-métrage documentaire de Jonas Luyckx sera diffusé en marge des représentation Tout Public des *Enfants de la Vallée*.

Découvrez le teaser !



Les Enfants de la Vallée Un making off

Un film de Jonas Luyckx

Jonas Luyckx Image **Sarina Benslimane**
Assistante **Jonas Luyckx et Mathieu Giraud** Montage **Jean-Noël Boissé** Mixage
Jonas Luyckx Étalonnage **Avec** l'équipe
de création des *Enfants de la Vallée* et les
enfants de l'école d'Angleur Centre, de
l'école de Juslenville et de l'école Parc
Sauveur de Chênée : Adirahman, Aby-
gaelle, Andrea, Basile, Bastien, Capucine,
Carolina, Delia, Dimitri, Eden, Edgar, Elanor,
Elea, Elena, Elisa, Fatoumata, Imran,
Inaya, Ismail, Iuana, Johanna, Julia, Kadija,
Loan, Lysa, Madeleine, Madoe, Matthieu,
Mel-Lyhn, Mouhamed, Noemie, Olivia,
Paule-Marion, Rayan, Romane, Shadrach,
Shance, Tiffany, Timeo, Zaina et Zia.

Production Les Ateliers de la Colline et Le
Zet **Avec le soutien de** Gsara Bruxelles,
Wallonie Image Production et White Market



Les Ateliers de la Colline

Depuis le début des années 80, saison après saison, les Ateliers de la Colline proposent des créations militantes, engagées, citoyennes et poétiques. Un théâtre militant et citoyen qui crée des espaces de rencontre, de confiance et d'engagement.

Nous désirons, dans nos spectacles, questionner la société à partir des problématiques vécues par les enfants et adolescent·e·s ; mais aussi leur permettre de prendre la parole grâce au travail artistique que nous menons dans les ateliers. Basé dans la cité industrielle de Seraing, le collectif des Ateliers de la Colline construit avec et pour son public des représentations du monde qui le concerne.

Nous avons choisi un parti. Celui des exclu·e·s de la « mondialisation heureuse », des oublié·e·s, des sans-voix. Et parmi ceux-ci et celles-ci : les enfants et adolescent·e·s. Comment parvenir à rendre public, grâce à la création, les réalités crues et tues mais pourtant vécues par ces enfants et adolescent·e·s ? Comment interroger avec elles et eux notre présent et parvenir à nous mettre en mouvement, à semer des graines ou déplacer des montagnes ?

Dans cette recherche de dévoilement, l'attention primordiale sera d'inventer des situations dramatiques en rapport avec les réalités sociales et politiques dans lesquelles évolue notre public. Cela permet de faire exister sur scène, des histoires souvent tues ou ignorées, brûlantes d'actualités, mues par l'urgence d'être racontées.

Le cœur vibrant des Ateliers de la Colline c'est : des artistes, auteurices, metteuseuses en scène, plasticien·ne·s, technicien·ne·s et



plus encore, hommes, femmes, enfants, ados. La création y est collective. Les équipes artistiques interagissent avec le public. Nous bâtissons avec le public, des projets de création amplificateurs de leurs paroles, de leurs questions, de leurs images et de leurs projections, ajoutant ainsi nos briques à

D'autres voies, d'autres lois, d'autres choix

De *Petite Chose* (1981) aux *Enfants de la Vallée* (2024), les Ateliers de la Colline se sont plus de quarante spectacles professionnels, des centaines d'artistes, des milliers de représentations, des centaines d'ateliers et près d'un millions d'enfants rencontrés. Ce sont des histoires et des rencontres. Ce sont des enfants-mouches, des têtes-à-claques, des futes-futes, de drôles d'oiseaux, des enfants-chardons sortis tout droit du goudron, qui cherchent ensemble d'autres voies, d'autres lois, d'autres choix.

Contacts

Contact diffusion

Odile Julémont

odile@ateliersdelacolline.be

0032 (0) 497/79.63.87

Contact presse

Lola Contessi

lola@ateliersdelacolline.be

0032 (0) 474/42.02.89

Les Ateliers de la Colline

www.ateliersdelacolline.be

info@ateliersdelacolline.be

0032 (0)4 336.27.06

